CRIEPPAM

HORIZONS bleus

CÉCIDOMYIE DU LAVANDIN

Resseliella lavandulae (Barnes, 1953)

Ordre : Diptères

Famille : Cecidomyiidae



Distribution géographique

La cécidomyie du lavandin est apparemment inféodée aux zones traditionnelles de cultures de lavandes et de lavandins.

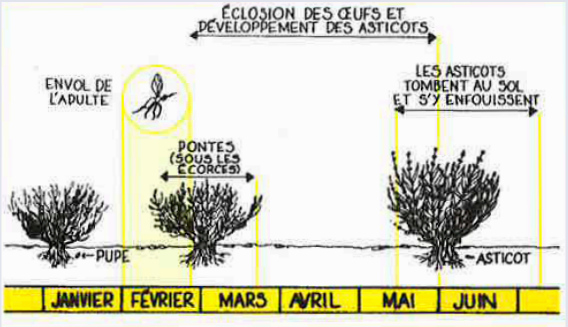
Mâle (haut) et femelle (bas) de cécidomyie du lavandin
(Photo prise sous loupe binoculaire avec grossissement x 20 - Photo CRIEPPAM)

Description et cycle biologique

L'adulte sort de terre dès les premiers réchauffements durant les mois de janvier à mars. Certaines années très chaudes comme l'hiver 2015-2016, il est fort probable qu'en zone précoce, le début du vol ait eu lieu dès la mi-décembre.

Dès leur sortie, les adultes s'accouplent et la femelle pond rapidement ses œufs sous les anfractuosités des écorces. Les œufs éclosent quelques semaines après (fonction de la température) et les asticots piquent les tiges pour s'alimenter de sève. En fin de cycle les asticots se laissent tomber au sol et s'enfouissent pour se transformer en pupe. La pupe restera ainsi durant tout l'été jusqu'à la prochaine sortie des adultes.

Il n'y a qu'une seule génération par an.



CRIEPPAM

HORIZONS bleus

Plantes hôtes, symptômes et nuisibilité



Dégât de cécidomyie sur secteur de plante (Photo CRIEPPAM)



Rameau de lavandin attaqué par les asticots (Photo CRIEPPAM)

Seules les cultures de lavandes et de lavandins sont touchées par cet insecte. On dit qu'il est inféodé à ces plantes.

Lors des piqûres nutritionnelles, les asticots injectent une toxine qui fait que des portions de plantes se flétrissent et meurent, par l'arrêt ou la diminution de la circulation de la sève. L'observation des symptômes débute au redémarrage de la végétation. Les dégâts sont cumulatifs d'une année sur l'autre.

Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres. Parmi les lavandes, Matheronne est réputée comme sensible et en lavandin Sumian est plus sensible que Grosso.

Méthodes d'observation

Il est important d'observer les parcelles chaque année, afin de repérer les premières attaques. L'observation porte sur les symptômes de l'année (seuil : 5 % de plants touchés) afin de prévoir une intervention l'année d'après, au moment de la sortie des adultes de terre.

Afin de déterminer le début de vol, on peut avoir recours à du piégeage jaune ou à des pièges recouvrant un plant de lavandes (Cf. photos ci-dessous). Il est important de mettre ces pièges dans des parcelles bien exposées. Un réseau de piégeage est mis en place chaque année par les techniciens, qui permet d'avoir une idée précise du vol en fonction de l'altitude et des zones de production.





Différents types de pièges (Photos CRIEPPAM)